

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Lettres et Langue Française**



**Mémoire**

**Master Académique**

**Domaine** : Lettres et langues étrangères

**Filière** : Langue française

**Spécialité** : Littérature de l'interculturel

**Présenté par Mme ACHER Fatima**

**Titre**

**Une lecture psychocritique de « *Une vie* » de Guy de Maupassant  
selon la conception de Charles Mauron.**

Soutenu publiquement

Le 12/05/2016

**Devant le jury :**

(Dr. DRIDI Mohamed)

(Dr ABADI Dalila)

(Mme BEN JEDIAA Imen)

Président UKM Ouargla

Encadreur/rapporteur UKM Ouargla

Examineur UKM Ouargla

**Année universitaire : 2015/2016**

## **DÉDICACE**

*Je dédie cet humble travail à mes chers parents.*

*A toute la famille...*

*Et à ceux qui m'aiment....*

## **REMERCIEMENTS**

Je remercie *Allah* le tout puissant qui m'a donné la force et la patience afin d'accomplir ce travail.

Je remercie vivement mon encadreur, pour sa patience et ses orientations judicieuses.

Mes sincères remerciements vont également à tous les enseignants du département.

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	5
<b>Chapitre I : Guy de Maupassant l'homme</b> .....	7
1.1. Maupassant l'enfant .....	8
1.2. Maupassant et ses distractions .....	9
1.3. Maupassant le séduisant .....	10
1.4. La maladie de Maupassant.....	10
1.5. La perte de cette énigme .....	12
<b>Chapitre II : «Une vie » de Guy de Maupassant : du conscient à l'inconscient psychocritique.....</b>	13
2.1 La psychocritique .....	14
2.2. Les composantes de la psychocritique .....	15
2.2.1. La superposition des textes .....	16
2.2.2. Les métaphores obsédantes .....	19
2.2.3 Le mythe personnel.....	32
2.2.4 La biographie de l'écrivain .....	32
<b>Conclusion</b> .....	36
<b>Bibliographie</b> .....	38



**Introduction**

Le 19<sup>e</sup> siècle est une époque d'une grande diversité c'est pourquoi nous ne pouvons pas lui trouver une appellation contrôlée comme la Renaissance ou le siècle des Lumières. Parmi les courants littéraires existants dans cette époque, le Naturalisme qui décrit fidèlement et en détail la vie sociale en insistant sur les aspects négatifs telle la tristesse, la misère sociale, etc.<sup>1</sup>

Emile Zola est le maître du roman naturaliste tandis que Guy de Maupassant est celui de la nouvelle et c'est lui qui fait paraître dans le recueil des *Soirées de Médan* sa nouvelle « *Boule de Suif* » (1880) étant le véritable départ de sa carrière.

En l'espace de dix ans, il publie près de 300 nouvelles et six romans parmi lesquels « *Une vie* », 1883.<sup>2</sup> C'est son premier roman, il a été publié en feuilleton à Paris en février et mars 1883, puis publié en volume la même année.

« *Une vie* » est un roman de 278 pages, édité par Gallimard, 1974. Il est composé de 14 chapitres. Chaque chapitre, chaque page relate les rêves et les désillusions de Jeanne, l'héroïne. C'est en lisant ce roman que nous sentirons à travers les termes, les expressions et les images, que nous allons pénétrer dans un autre monde invisible, loin d'être apparu sur les lignes. C'est l'univers privé de l'écrivain.

Il s'agit donc du mythe personnel qui est l'image construite par l'écrivain d'une façon inconsciente. Ce langage secret peut être dévoilé en adoptant une méthode de lecture littéraire.

Comme nous l'avons signalé, l'œuvre- corpus « *Une vie* » écrite par Maupassant reflète l'espoir et le désespoir d'une personne, ce qui nous a poussées dans notre étude à déterminer notre problématique ainsi formulée :

Pourquoi l'écrivain choisit-il une héroïne aussi souffrante dans son roman ?

Cette question nous mène à d'autres interrogations secondaires :

- La souffrance de Jeanne renvoie-t-elle à une souffrance secrète de Maupassant ?

<sup>1</sup> « *La littérature française au 19e siècle* », disponible sur le site <https://geudensherman.wordpress.com/lit-19-fr/la-littérature-française-au-19e-siècle/>, consulté le 14/02/2016.

<sup>2</sup> « *Encyclopédie Larousse en ligne Guy de Maupassant* », disponible sur le site <file:///D:/1%27angoisse%20maupassant.htm>, consulté le 14/02/2016.

➤ Est- ce vrai que le lecteur pourrait dévoiler la personnalité inconsciente de l'écrivain à travers ses écrits ?

Pour répondre à ces questions, nous proposerons les hypothèses suivantes :

1. Selon Maupassant « *vivre c'est souffrir* » et c'est à travers son roman « Une vie » qu'il retrace les souffrances et les malheurs de Jeanne qui avait toutes les conditions de vivre heureuse, elle n'a connu que l'angoisse et la peine.

2. Pour Charles Mauron le texte littéraire dépasse ce que l'auteur veut consciemment écrire, c'est l'expression d'un inconscient qui caractérise celui-ci.

Pour ce qui est de la méthode qui servira le mieux à cette recherche, nous proposons la psychocritique de Charles Mauron. Cette dernière nous semble utile pour découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'écrivain à travers son œuvre qui est une histoire unissant espoir et désespoir, peur et courage, jeunesse et vieillesse, amour et haine, richesse et pauvreté.

Quand à notre objectif, il s'agit de faire une nouvelle lecture plus approfondie afin de découvrir le monde inconscient de notre écrivain à travers son œuvre.

Ce qui nous a poussées à choisir ce sujet est de montrer au lecteur qu'à travers la méthode psychocritique de Charles MAURON, il peut connaître beaucoup plus l'écrivain. Pénétrer donc dans son monde intérieur.

Puisque, le titre a attiré notre attention, nous nous sommes demandées sur la vie qui y est racontée et s'il s'agit de la vie de tous les humains, hommes et femmes, ou de celle d'une personne précise ?, c'est donc notre curiosité qui nous a incitées à choisir ce corpus.

Enfin, pour mener à bien notre travail, nous l'avons subdivisé en deux chapitres principaux. Le premier sera consacré à la définition du cadre conceptuel et théorique qui servira de base à la présente recherche. Le deuxième chapitre, quant à lui, il traitera la psychocritique non seulement d'ordre général mais aussi et surtout les quatre opérations de Charles Mauron par le biais de « Une vie ».

**Chapitre I**  
**Guy de Maupassant l'homme**



Guy de Maupassant est un écrivain doué. Malgré sa courte vie de quarante trois ans, il a pu être conteur, écrivain, et l'un des plus grands journalistes de son temps. Il nous a laissé six grands romans, deux cent chroniques, des nouvelles et quelques pièces de théâtres.

C'est grâce à ses trois cent contes où il décrit les êtres humains de manière colorée et pourtant dure qu'il est passé à la postérité.<sup>3</sup>

Nous allons essayer de découvrir ce qui est derrière cet homme.

## 1. 1. Maupassant l'enfant

Maupassant est né en Normandie le 05 août 1850 dans un foyer désuni. Son père Gustave Maupassant est un bel homme mais faible, violent, il ne peut pas assumer sa responsabilité comme chef de famille. C'est un père absent, indifférent à la présence de son fils. Il est plus attiré par les femmes que par la culture. Comme il est volage, le couple commence à se disputer. Ce désaccord donne très tôt à Guy une vision pessimiste de la vie. Ce qui cause la séparation définitive de ses parents. Sa mère Laure de Poittevin part avec ses deux fils à Etréat à la villa des Verguies, alors que son père préfère la vie parisienne.<sup>4</sup>

Comme la mère est très cultivée, amoureuse des lettres, elle se consacre toute seule à l'éducation de son fils aîné. Elle lui apprend à lire Shakespeare et l'incite à l'écriture. Ils font de longues promenades. Sa maman le surnomme « poulain échappé ». Guy joue librement dans la campagne avec des enfants de paysans et de pêcheurs.<sup>5</sup>

Bref, Guy a vécu une enfance libre et heureuse entouré par la beauté de la Normandie, passionné par la campagne et la mer, comme il le dit : « *J'ai grandi sur les rivages de la mer grise et froide du Nord [...], sur la campagne, des odeurs fortes de harengs.* »<sup>6</sup> Lorsqu'il était enfermé dans une pension religieuse à Yvetot, le jeune Maupassant qui est très malheureux loin de son élément favori, la mer, se met à rêver de bateaux.

Le 2 mai 1864, il écrit à sa mère:

<sup>3</sup> « *Guy de Maupassant (1850-1893)-Biographie courte* », disponible sur le site <http://www.histoire-pour-tous.fr/biographies/2967-la-biographie-de-guy-de-maupassant-1850-1893.html>, consulté le 19/03/2016.

<sup>4</sup> A. Duran, « *Guy de MAUPASSANT* », disponible sur le site [www.comptoir litteraire.com](http://www.comptoir litteraire.com), P.2. Consulté le 20/03/2016.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> G. De Maupassant, *La vie Errante*, Conard, Paris, 1926, P.269.

«Au lieu du bal que tu as promis, ..., je te demanderais de me donner seulement la moitié de l'argent que t'aurait coûté le bal, parce que cela m'avancera toujours pour pouvoir acheter un bateau, . . ., Je ne veux pas acheter des bateaux que l'on vend aux Parisiens, mais j'irai chez un douanier que je connais et il me vendra un bateau comme ceux qui sont dans l'église, c'est-à-dire un bateau pêcheur tout rond dessous »<sup>7</sup>

Ce qui montre que Maupassant est très attaché aux bateaux et à la mer.

Son rêve est réalisé, il a eu son bateau. Pour se promener, Guy emmène son chien « Matho » qui est un bon nageur que son maître. Maupassant s'allonge souvent dans le fond de la barque afin de lire et son chien prend la garde comme il est entrain de piloter. Pendant la messe, au pensionnat, Guy taquine la muse et chante cette eau qu'il aime tant :

*La mer en mugissant bondissait sur la plage*

*Mais ses lourds grondements et les bruits de l'orage*

*Retentissaient moins haut que les voix de mon cœur*<sup>8</sup>.

Les aventures de Maupassant avec la mer se succèdent ce qui prouve qu'il est fasciné par la mer.

## **1. 2. Maupassant et ses distractions**

Maupassant possède une barque où il peut lire dans le calme, comme il se baigne avec son chien. Maupassant est un sportif, excellent nageur car il a participé au sauvetage des baigneurs imprudents.<sup>9</sup> Il pratique aussi le box, le canotage, la chasse, la natation, le tennis, le tir au pistolet, etc.

Quand aux lectures, Maupassant dès son enfance, sa mère bien cultivée ne cesse de lui apprendre la littérature, ce qui lui permis de recevoir une solide culture classique. Il étudie le

---

<sup>7</sup> M. Cuoq , *Le thème de l'eau dans la vie et dans l'œuvre de Maupassant*, mémoire, McGill University March, 1972, P.5.

<sup>8</sup> A. Lanoux, *Maupassant le Bel Ami*, Fayard, Paris, 1967, P. 30.

<sup>9</sup> « *Biographie de Guy de Maupassant* », disponible sur le site [Thttp://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-guy\\_de\\_maupassant-820.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-guy_de_maupassant-820.php), consulté le 21/03/2016.

grec et le latin au lycée de Rouen. Maupassant cite souvent des écrivains de l'Antiquité dans ses chroniques et même des poètes et des prosateurs de différents siècles.<sup>10</sup>

Or, il assiste par plaisir ou par obligation à des pièces de théâtre tel Hernani (Hugo, reprise 1877), L'Assommoir (Zola et Busnach, 1879), etc. Des opéras : Le Vénitien (Albert Cahen, 1890), Esclamonde (Jules Massenet, 1889)<sup>11</sup>.

Guy de Maupassant voyage beaucoup : en Algérie, en Italie, en Angleterre, en Tunisie, en Bretagne, etc.

### 1. 3. Maupassant le séduisant

Maupassant passe ses vacances à Etréat, où il se rencontre avec des poètes, des artistes et des femmes : « *Les seules personnes dont le commerce me plaise vraiment* »<sup>12</sup>. Il est aimé par les femmes car il est un bel athlète. Les Goncourt l'ont surnommé « Le taureau normand ».<sup>13</sup>

Dans une lettre envoyée à Flaubert il dit :

*« Plaire aux femmes ! Voilà le désir ardent de presque tous. Etre par la toute puissance du talent, dans Paris, dans le monde, un être d'exception, admiré, adulé, aimé [...] c'est là que recherchent ceux qui se livrent à ce métier étrange et difficile de reproduire et d'interpréter la nature par des moyens artificiels »*<sup>14</sup>

Donc le genre féminin ne cesse de lui faire plaisir. Pour lui la fidélité n'est qu'une illusion tout comme le mariage est un échec. Nous pouvons dire que Maupassant trace le chemin de son père, la vie parisienne et les femmes. C'est ainsi qu'il attrape la syphilis mais comme il l'ignore, il poursuit ses plaisirs.

### 1. 4. La maladie de Maupassant

Maupassant qui aime la vie, la chasse, la campagne, les voyages, et les femmes atteint la syphilis et afin de se calmer des maux de tête qui deviennent insupportables, utilise de la

<sup>10</sup> *Maupasstiana-Loisirs de Maupassant*, disponible sur le site [http://www.maupasstiana.fr/Biographie/Ses\\_loisirs.html](http://www.maupasstiana.fr/Biographie/Ses_loisirs.html), consulté le 26/03/2016.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> A. Durand, *op.cit*, P. 3.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> « *Biographie de Maupassant-Maupassant et les femmes* », disponible sur le site [http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id\\_page=326](http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=326), consulté le 27/03/2016.

morphine et l'Héroïne qui détruisent son corps.<sup>15</sup> L'idée de suicide ne le quitte pas. A propos de la rédaction de « Pierre et Jeanne » Maupassant avoue à un ami : « *Ce livre que vous trouvez sage, je n'ai pas écrit une ligne sans m'être enivré d'éther. J'ai trouvé dans cette drogue, une lucidité supérieure, mais elle m'a fait beaucoup de mal.* »<sup>16</sup>.

Guy de Maupassant loin d'être l'écrivain fécond, le taureau normand, le grand athlète et le bel homme, n'est qu'à présent qu'un pauvre corps sans efforts, souffrant et désespéré. En 1890, il écrit à sa mère : « *J'ai un rhumatisme normand, augmenté et complet [sic] partout et qui paralyse toutes les fonctions. Le mécanisme de mon œil suit tout les états de mon estomac et de mon intestin.* »<sup>17</sup>

Son état bouleverse tous ceux qui le connaissent, voici Edmond de Goncourt dans son « journal », le 23 novembre, note :

*« Je suis frappé, ce matin, de la mauvaise mine de Maupassant, du décharnement de sa figure [...] en passant sur la Seine, au moment d'arriver à Rouen, étendant la main vers le fleuve couvert de brouillard, il s'écria : c'est mon canotage là-dedans le matin auquel je dois ce que j'ai aujourd'hui ! »*<sup>18</sup>

Des illusions, des crises d'angoisse et la peur de la folie, Maupassant tente de se suicider, ce qui a poussé sa mère à l'envoyer pour être soigné dans la clinique du Dr Blanche, à Passy.

Les jours et les mois de souffrance et d'angoisse passent lentement, détruisant le corps et l'âme de notre écrivain. Sa santé dégrade, se sont que les douches violentes d'eau froide qui calment ses crises. La nuit, c'est le diable qui se présente à son chevet. Il revoit aussi Flaubert et Hervé, son frère qui est mort fou en 1889, avec qui il entretient des conversations mouvementées.<sup>19</sup>

Que c'est-il passé à Maupassant ? A-t-il pu résister ? Pouvait-il revenir à son monde ? Canoter, chasser, écrire, voyager, ou retourner chez sa mère qui l'aimait tendrement ?

---

<sup>15</sup> « *Biographie de Maupassant - Les années sombres* », disponible sur le site [http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id\\_page=328](http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=328), consulté le 20/03/2016.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> A. Duré, *op.cit.*, P. 87.

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> « *Bibliographie de Maupassant* », disponible sur le site Studyrama, fiche cours N :91006,P. 6. Consulté le 20/03/2016.

## 1. 5. La perte de cette énigme

Le 6 juillet 1893, Guy de Maupassant meurt à l'âge de quarante trois ans.

A son enterrement, au cimetière Montparnasse, Emile Zola prend la parole pour un dernier hommage au jeune disparu :

*« Il n'avait eu qu'à paraître et qu'à conter ses histoires, les tendresses du grand public étaient aussitôt allées vers lui. [...] On acceptait tout de lui ; ce qui aurait choqué sous la plume d'un autre, passait dans un sourire. [...] Nous avons ce spectacle extraordinaire d'un talent robuste et franc. [...] On l'aimait, parce qu'il avait la bonté rieuse, la satire profonde qui, par un miracle, n'est point méchante, la gaieté brave qui persiste quand même sous les larmes. Il avait pour aïeux Rabelais, Montaigne, Molière, La fontaine. [...] Lui, grand Dieu ! lui frappé de démence ! »<sup>20</sup>*

Maupassant est décédé en laissant deux romans inachevés « L'Angélu » et « L'Ame étrangère ».

---

<sup>20</sup> « Bibliographie de Maupassant », *op.cit*, P .7.

## **Chapitre II**

**« *Une vie* » de Guy de Maupassant : du conscient à l'inconscient  
psychocritique**

Mauron, à travers l'étude des métaphores obsédantes, pense qu'il peut être utile, voire nécessaire, de tenter de déceler ce qui oriente le travail créateur de l'auteur. Ce peut être une vision du monde, comme le pense Goldmann, mais aussi un vécu individuel à déceler grâce aux moyens d'investigation mis à disposition par la psychanalyse. Il ne s'agit donc pas de tenter une psychanalyse de Racine lui-même, mais bien de rechercher dans l'œuvre ce qui en fait le sens. Mais, il s'avère indispensable avant d'entamer l'analyse psychocritique de notre corpus, objet d'étude, d'en définir la *méthode psychocritique*

## 2. 1. La psychocritique

Parmi toutes les possibles méthodes d'interprétation d'une œuvre, comme les méthodes positivistes, existentialiste, sociologique, ou encore structuraliste il en est encore deux, qui se basent sur la psychanalyse : il s'agit de la psychobiographie et la psychocritique qui nous intéresse. Le but de son étude n'est plus l'Homme, mais l'œuvre.<sup>21</sup>

C'est-à-dire que son objectif n'est pas de trouver le « problème » de l'écrivain mais de repérer les métaphores obsédantes de son œuvre ou de l'un de ses textes. Il s'agit ainsi d'une compréhension attentive de l'œuvre qui nous mène à découvrir la personnalité inconsciente de l'écrivain.

Il est à noter que les théoriciens de cette approche n'ont pas désigné avec une extrême précision ces éléments répétitifs tantôt parlant des motifs, des symboles ou des métaphores.

Joëlle GARDES TAMINE et Marie-Claude définissent la psychocritique comme suit :

*« La psychocritique (nf) est une méthode de critique littéraire forgée par Charles Mauron qui utilise, pour expliciter l'œuvre littéraire, les leçons de la psychanalyse. Elle se fonde sur quatre opérations successives. Les œuvres d'un même auteur sont superposées comme des photographies, de façon à mettre en évidence les traits structurels récurrents. Ces motifs obsédants sont alors analysés comme le serait une symphonie : c'est l'étude des thèmes, de leurs groupements, de leurs métamorphoses. Le matériel ainsi ordonné en réseaux est interprété avec les outils psychanalytiques, ce qui permet de mettre au jour l'image de la personnalité inconsciente de l'écrivain, son mythe personnel. La dernière étape consiste à titre de*

<sup>21</sup> C. Hattori, H. Hattori, *Une approche psychanalytique de Gide, Kafka, Racine et Hölderlin*, Akita University 2000, P. 41.

*contre-épreuve, à vérifier, dans la biographie de l'écrivain, l'exactitude de l'image découverte* ».<sup>22</sup>

Bref, la paternité de *la psychocritique* (qui a eu un succès considérable dans les années 1940-1950) revient à Charles MAURON (1899-1966).

Cette méthode est issue des principes freudiens dans l'interprétation des rêves dès 1938, et c'est à lui que ce terme « psychocritique » fut créé en 1948. Ce dernier fit sa première apparition en 1949 dans *Nerval et la psychocritique*. Mauron part de l'existence déjà de l'inconscient, il rattache la création littéraire à trois points essentiels : à savoir le milieu social, La personnalité de l'auteur et le langage.<sup>23</sup>

C'est à l'appui des poèmes de Mallarmé, Baudelaire, Nerval, Valéry et Mistral, et des pièces de Corneille, Molière et Racine, le psychocritique recherche dans les textes, isole et étudie l'expression de la personnalité inconsciente de leur auteur.<sup>24</sup>

Ce qui prouve que Mauron a cerné son champ d'étude à la personnalité inconsciente de l'écrivain, plus précisément une seule partie qui est l'inconscient.

## 2. 2. Les composantes de la psychocritique

La méthode psychocritique se base sur quatre opérations : à savoir les superpositions des textes, les structures et leurs métamorphoses, l'interprétation du mythe personnel et le contrôle biographique.

C'est en 1938, que Charles Mouron constate la présence d'un réseau de métaphores obsédantes dans plusieurs textes de Mallarmé. Et c'est en 1954 à propos de Racine qu'il formule l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain.

Charles MAURON prévoit que cette méthode est avant tout une méthode de lecture littéraire et c'est grâce à ses quatre opérations qu'on puisse faire parler le texte.

<sup>22</sup> J. Gardes Tamine et M-C Hebert, *Dictionnaire de critique littéraire*, 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée, P. 163.

<sup>23</sup> M.Y. Bellal, *L'effet personnage dans la mante religieuse de Jamel Ali-Khodja*, mémoire de magistère, université de Constantine, 2010-2011, P.14.

<sup>24</sup> C. Mauron, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*, éditions José Corti, Paris, 1963, P.23.



Ceci dit, la première opération est celle de la superposition de plusieurs textes du même auteur afin de relever les éléments récurrents. Ensuite, le réseau obsédant qui est un ensemble de métaphores, termes et symboles qui étaient écrites inconsciemment par l'auteur et c'est à partir de la troisième opération qui est le mythe personnel qu'on va le découvrir. La dernière opération appelée la biographie de l'auteur vient justifier les résultats acquis par l'étude de l'œuvre.

De ce fait, il serait sans doute intéressant de découvrir le monde inconscient de cet écrivain via son roman, objet d'étude. Et essayons de dévoiler cette énigme qui s'est échappé de la réalité pour se détendre dans un univers différent et loin de la conscience.

## 2 .2 . 1 .La superposition des textes

Il ne s'agit pas de comparer les textes, ce qui porterait sur des contenus conscients, mais la superposition fait apparaître des liaisons inaperçues, des réseaux d'associations ou d'images.<sup>25</sup>

Alors afin de détecter la superposition des textes introduite dans notre corpus, nous résumerons brièvement les quatorze chapitres composant *une vie*.

Tout d'abord le premier chapitre, le 2 mai 1819, Jeanne quitte le couvent de Rouen à l'âge de dix sept ans, c'est la fille unique du baron Simon-Jeaque Le Perthuis des Vauds et d'Adélaïde, Jeanne est si heureuse car elle est accompagnée par ses parents afin d'y aller redécouvrir le château de son enfance.

Quand au deuxième chapitre, une vie libre commence pour Jeanne. Elle passe ses journées à lire, à rêver, se promener dans la nature, tout simplement elle vivait dans son monde innocent.

Un jour, l'abbé du village venait leur rendre visite en parlant du vicomte Julien de Lamare dont le baron accepte de le revoir un jour.

C'est au troisième chapitre que la baronne et sa fille rencontrent Julien de Lamare. Lors d'une promenade en mer, Jeanne commence à rêver du Vicomte. Ce dernier en lui saisissant les mains lui demanda si elle voulait être sa femme, la réponse était dans son regard.

---

<sup>25</sup> E. Ravoux Rallo, *Méthodes de critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 1999, P. 47.

Le chapitre quatre est le témoin du mariage de Jeanne la rêveuse et Julien. C'est le commencement des souffrances de notre héroïne.

Quand au cinquième chapitre, Jeanne insiste qu'ils partent en Corse pour leur voyage de noces. Sa maman, la baronne, lui remet une somme de deux mille francs. La jeune femme était si joyeuse, la beauté de la nature, les montagnes et le climat méditerranéen. Mais le bonheur ne dure pas longtemps. En s'arrêtant à Paris Jeanne demande à son époux l'argent que sa mère lui a donné, celui-ci ne lui donne que cent francs. Jeanne déçue et inquiète de sa réaction.

Le sixième chapitre, c'est le retour au Peuple, Jeanne s'ennuie, est-ce la fin de ses rêves ? Elle ne trouve rien à faire, tout est pareil. « *Alors plus rien à faire, aujourd'hui, ni demain, ni jamais.* »<sup>26</sup>. Ses parents partent pour passer l'hiver à Rouen, une de leurs résidences.

Dans le septième chapitre, les jeunes mariées vivaient seuls au Peuple. Jeanne découvre malheureusement que son mari la trompe avec sa domestique-Rosalie- ce qui lui a poussé à s'enfuir pour se suicider, son mari l'empêcha. Ses parents est de retour, elle leu raconte l'infidélité de son mari. L'abbé Picot s'occupe de trouver un époux pour Rosalie. Jeanne apprend qu'elle attend un enfant.

Le chapitre 8, nous montre que Jeanne et à cause de ses souffrances, elle prouve un amour exagéré envers son fils, c'est tout ce qui compte pour elle à présent. Raison pour laquelle, devant une dot de 20.000 francs, un paysan accepte d'épouser Rosalie et de s'occuper de son enfant.

Or, au neuvième chapitre, Jeanne et Julien rendent visite aux Fourville, une famille de la noblesse locale. Le temps passe et Jeanne découvre pour la deuxième fois l'infidélité de son mari. C'est aussi douloureux d'être trahie par la Comtesse, son amie, Gilberte de Fourville.

Les souffrances de Jeanne succèdent à cause de la mort de sa mère Adélaïde. En plus elle découvre des lettres montrant qu'elle avait une relation avec un ami de la famille.

---

<sup>26</sup> G. De Maupassant, *Une vie*, Gallimard, folio, Paris, 1974,P.105.

Dans le chapitre 10, Paul son fils avait de graves problèmes de santé, alors Jeanne désirait avoir un autre enfant et c'est l'abbé Picot qui a rendu la relation entre le couple. Tolbiac est le remplaçant de l'abbé Picot. Il découvre la relation entre Julien et Gilberte et demande à Jeanne d'avertir le comte de Fourville, ce dernier tua les deux amants le même jour de l'accouchement de Jeanne d'une fille mort-né.

C'est au onzième chapitre que Paul, la seule source de joie de sa mère, grandit et s'est mis en pension au collège du Havre à l'âge de quinze ans. En poursuivant des études très médiocres il termine par s'échapper à Londres et à chaque fois il demande à sa mère de l'argent. Un grand malheur frappe à la porte de Jeanne c'est la mort de son cher père, le baron, et tante Lison. Alors Jeanne se trouvait seule triste et désespérée. En ce moment, Rosalie, sa domestique, est de retour après 24 ans d'absence.

Le chapitre douze relate la mauvaise situation de Jeanne. Elle vend le château des Peuples et réside dans une simple demeure à Batteville avec Rosalie en portant quelques souvenirs du château.

Ses désespoirs, ses souffrances augmentent dans le chapitre 13. Elle espère revoir son fils. Elle lui envoie une lettre. Mais, il lui répond qu'il va se marier avec une femme que Jeanne n'a jamais aimée. Cependant, Jeanne décide de partir à Paris afin de le retrouver, malheureusement elle revient seule et triste.

Finalement, la pauvre Jeanne plonge dans ses vieux souvenirs. Pitié d'elle, Rosalie lui proposa d'aller rendre visite au château. Elle se sentait folle de joie entre ses souvenirs et ses espoirs perdus.

De retour, elles trouvent une lettre, la femme de Paul est gravement malade, son fils demande à sa mère si elle peut s'occuper de sa petite fille. Joyeuse Rosalie va la chercher à Paris. La pauvre Jeanne sentait que son âme est de retour avec l'arrivée de sa petite fille.

Avec une voix de sagesse, Rosalie tente de terminer cette histoire en lui disant :

« La vie, voyez\_ vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit. »<sup>27</sup> p.278.

En somme, nous pourrions d'ores et déjà récapituler la superposition des structures comme suit :

Les trois premiers chapitres reflètent *une structure* qui se répète, celle du « bonheur ». Jeanne est heureuse d'être sortie du couvent, heureuse de revivre dans son château d'enfance avec ses parents, heureuse de trouver l'homme qu'elle a tant rêvait.

Par ailleurs, La vision *pessimiste* envers la vie envahie l'âme et le cœur de Jeanne, *l'infidélité* de son mari, *la mort* de ses proches et *le départ* de son fils la conduit vers un monde *d'angoisse* indéfini. Enfin la structure de *l'espoir* fait revivre Jeanne.

### 2. 2. 2. Les métaphores obsédantes

Ce sont des images privilégiées d'un auteur, qui ne sont en réalité que des projections de son inconscient. Elles constituent des centres où se nouent les maillons d'une chaîne de signifiante. Elles témoignent d'une pensée plus primitive car elles relient les images d'après leur charge émotionnelle. Une pensée qui a toutes les chances d'être inconsciente.<sup>28</sup> c'est-à-dire qu'on va repérer les différentes images, expressions et symboles qui renvoient d'une manière consciente ou inconsciente à l'auteur, Guy de Maupassant, dans l'œuvre « Une vie » corpus de notre étude.

chapitres	Métaphores obsédantes	expressions	thèmes
I		« Jeanne ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas. » p.27.	La mer
		« Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps. » p.27.	Le bonheur
		« et elle se promettait une joie infinie de cette vie libre au bord des flots. » p.29.	La mer
	« et la jeune fille reconnaissait		

<sup>27</sup> G. De Maupassant, *op.cit* , P.278.

<sup>28</sup> R. Guérin, *Le mythe de portée dans l'œuvre d'Emile AJAR, essai de lecture psychocritique*, mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 1994, P.6.

	<p><i>tout ce pays aimé jadis dans sa première enfance. » p.37.</i></p> <p><i>« avec une envie d’embrasser le soleil. » p.41.</i></p>		<p>La Normandie</p> <p>Le bonheur</p>
<b>II</b>	<p><i>« Elle rentrait au château, pâle de faim, mais légère, alerte, du sourire à la lèvre et du bonheur plein les yeux. » p.45.</i></p> <p><i>« et la pensée de Jeanne alors, bondissant par-dessus les aventures commencées, s’élançant vers l’avenir peuplé de joies, se roulait dans les espérances. » p.49.</i></p>	<p><i>« Elle se sentait bien dans cette eau froide, limpide et bleu qui la portait en balançant. » p.45.</i></p> <p><i>« Dans les jours de pluie elle restait enfermée en sa chambre visiter ce qu’elle appelait ses « reliques ». p48.</i></p>	<p>La mer</p> <p>Le bonheur</p> <p>La mer</p> <p>Le bonheur</p>
<b>III</b>	<p><i>« Jeanne, à côté du parrain, voyageait dans le bonheur. Elle ne voyait plus rien, ne savait plus rien, et se taisait, la tête brouillée de joie. » p.67.</i></p>	<p><i>« comme on est bien !que c’est bon la compagne. » p.60.</i></p> <p><i>« Jeanne et le vicomte, côte à côte, regardait ces lueurs mouvantes que la barque laissait derrière elle. » p.62.</i></p> <p><i>« Elle aurait embrassé n’importe quoi. » p.62.</i></p>	<p>La Normandie</p> <p>Le bonheur</p> <p>La mer</p> <p>Le bonheur</p>

Tableau 1 : Le bonheur de Jeanne

Le tableau ci-dessus nous montre que le personnage principal ressentit le grand bonheur en quittant le couvent et retournant au château d’enfance et la belle vie qui lui manquait.

Jeanne adore se promener dans la nature et tout ce qui l'entoure notamment la mer et les images déjà mentionnées reflètent son amour idéal pour la mer.

Il est à noter que la nature, la mer, la campagne, etc, représentent la Normandie, son pays natal.

Quand aux symboles à leur tour étaient aussi témoins de la vie de la petite Jeanne.

chapitres	Les symboles	La signification	Le thème
I	« Aux quatre coins, quatre grands oiseaux de chêne, tout noirs et luisants de cire. » p.35.  « et là-haut, presque dans le ciel, un moulin à vent tout rouge. » p.35.	Le sujet marqué par le chiffre 4 aime ce qui est correct, structuré et bien organisé. Il aime la stabilité. <sup>29</sup> Sa vie est revenue en ordre, elle est stable. Ce qui reflète sa grande joie.  rouge : il peut symboliser plusieurs valeurs contradictoires en même temps tel l'amour et la haine, la vie et la mort. Il représente également la passion et l'émotion. <sup>30</sup> C'est le cas de l'héroïne qui est pleine d'émotions vivantes envers l'homme qu'elle à temps rêvé de lui.	Le bonheur  L'amour

<sup>29</sup> J .Chevalier et A .Gheerbrant , *Dictionnaire des symboles, mythes, rêves, coutumes, formes ,figures, couleurs, nombres*, Robert Laffront SA, Paris, 1969 , P. 795.

<sup>30</sup> Ibid. P. 831

<p><b>II</b></p>	<p>« une noblesse parfois la faisait sur l'herbe drue d'une pente » p.44.</p> <p>« mais à peine le linge humide était-il rentré dans les profondeurs noires de sa robe. » p.49.</p> <p>« puis, soudain, regardant le ciel ou voyageait l'astre clair, il prononça : On ne se laisse jamais de ce spectacle-là. » p.51.</p>	<p>L'herbe : symbole de tout ce qui est curatif et revivifiant, il redonne la santé, la virilité et la fécondité.<sup>31</sup></p> <p>Dans l'œuvre, il traduit la beauté de la nature où Jeanne se promène souvent en espérant la belle vie.</p> <p>La couleur noire est la plus dominante dans la plupart des chapitres, elle symbolise la richesse, le raffinement, mais comporte aussi des connotations négatives, il est par tradition associé au deuil.<sup>32</sup></p> <p>Regarder toujours le ciel connotation d'une personne orgueilleuse qui n'abandonne jamais</p>	<p>La Normandie</p> <p>La mort-le deuil-</p> <p>La Normandie</p>
<p><b>III</b></p>	<p>« Il arrivait le plus souvent vers quatre heures de l'après midi. » P.55.</p> <p>« tous les quatre montèrent en voiture. ».p64.</p>	<p>Quatre est déjà signalé, mais d'après le contenu, il exprime l'exactitude et l'organisation.</p>	<p>L'organisation</p>

Tableau 2 : L'amour profonde à la Normandie

le bonheur ne dura pas longtemps avec Jeanne :

	Les métaphores obsédantes	Les expressions	Le thème
<p>IV</p>	<p>« alors elle songea ; elle se dit, désespérée jusqu'au fond de son âme, dans la désillusion d'une ivresse rêvée si différente, d'une chère attente détruite, d'une félicité crevée... » p.86.</p>	<p>« dès qu'ils furent devant la porte, du côté de la mer, un petit vent sec les saisit » p.80.</p> <p>« et la journée s'écoula ainsi qu'à l'ordinaire [...] Il n'y avait qu'un homme de plus dans la maison. ».p87.</p>	<p>La mer</p> <p>Le désespoir</p>

<sup>31</sup> J. Chevalier et A. Gheerbrant , op , cit ,P. 498.

<sup>32</sup> A. Oudina , La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire, Université de Constantine 2007/2008, P .59.

V	<p>« une grande ligne de montagnes cornues et bizarres surgit : la Corse, enveloppée dans une sorte de voile léger. » p.91.</p>	<p>« un énorme poisson, un dauphin, bondit hors de l'eau, puis y replongea la tête la première et disparut. » p.89.</p> <p>« Je suis si heureuse que la moindre chose me bouleverse le cœur. » p.97.</p>	<p>La mer</p> <p>La beauté du paysage</p> <p>Le bonheur</p>
VI	<p>« il sonna, criant : « Vite, vite, de la lumière ! il fait triste ici. » p.107.</p>	<p>« Alors plus rien à faire, aujourd'hui, ni demain ni jamais. Elle sentait tout cela vaguement à une certaine désillusion, à un affaissement de ses rêves. » p.105.</p> <p>« Puis, se tournant vers sa fille : « eh bien Petite es-tu contente d'être revenu, dans ta maison, auprès des vieux ? » Cette simple question bouleversa Jeanne. Elle se jeta dans les bras de son père, les yeux pleins de larmes, et l'embrassa nerveusement... » p.107.</p>	<p>L'angoisse</p>
VII	<p>« la terre, couverte de gelée blanche, dure et sèche à présent, sonnait sous les pieds des gens de ferme. » p.109.</p> <p>« Et la journée s'écoula comme celle de la veille, froide, au lieu d'être humide. » p.110.</p>	<p>« Et comment ne souffrait-elle pas davantage de son abandon ? Était-ce ainsi la vie ? S'étaient-ils trompés ? N'y avait-il plus rien pour elle dans l'avenir ? p.111.</p> <p>« Alors, d'une voix résignée, elle dit : « ça n'est pas toujours gai, la vie. » p.123.</p> <p>« et elle reprenait son patient ouvrage en se disant : « C'est fini, tour ça » ; et une larme tombait sur ses doigts qui poussaient l'aiguille. » p.125.</p>	<p>La mer</p> <p>Le désespoir</p> <p>L'angoisse</p> <p>La tristesse</p>



<p>« Puis elle n'entendait plus rien qu'une sorte de ronflement des flots éloignés et le glissement vague et continue de cette poussière d'eau gelée tombant toujours. » p.126.</p>		<p>La mer</p>
<p>« Une effroyable angoisse saisit son âme en même temps que l'invincible froid l'envahissait jusqu'aux moelles. » p.133.</p>		<p>L'angoisse</p>
<p>« Elle n'avait pas froid, bien que toute découverte ; elle ne sentait plus rien tant la convulsion de son âme avait engourdi son corps, et elle courait... » p.135.</p>		<p>La déception</p>
	<p>« le caractère bizarre de Julien, ses duretés, son avarice, et enfin son infidélité. » p.140.</p>	<p>L'infidélité</p>
<p>« Jeanne accablée sentit à son tour ses yeux ruisselants ; et les gouttes sans bruit coulèrent sur les joues. » p.144.</p>		<p>L'angoisse</p>
<p>« Elle se sentait maintenant toute pénétrée d'un désespoir morne, lent, profond, infini. » p.144.</p>	<p>« ...elle ne vivait plus qu'à peine. » p.148.</p>	<p>Le désespoir</p>

Tableau 3 : La déception d'une jeune innocente

La vie de notre héroïne a complètement changé. Tout ce qu'elle rêvait, de l'amour et de la belle vie auprès de son époux est effacée dès la première nuit de nocce. Malgré les quelques

jours qu'elle avait passé en Corse où elle a ressenti l'amour et la joie, la malheureuse retourne au désespoir qui s'installe d'une façon indéfinie dans sa vie.

Or, nous constatons le déséquilibre dans sa vie entre l'angoisse et le désespoir qui sont les thèmes dominants dans les chapitres précédents. Sauf la mer qui est omniprésente et sous toutes les formes, ce qui prouve la grande valeur de cette source dans la vie de Jeanne.

La question qui se pose involontairement, c'est à qui renvoie cette source précieuse ? Et que représente t-elle ?

Un autre thème qui s'est imposé parmi d'autres. Il s'agit de l'infidélité, une trahison qui touche la profondeur du cœur humain.

En effet, le thème de l'adultère est omniprésent dans les romans français de la dernière moitié du dix-neuvième siècle, ce qui paraît évident dans notre roman « Une vie ».

Les désillusions se succèdent dans la vie de Jeanne et les symboles ne retracent que le même chemin des images précédentes.

	Les symboles	La signification	Le thème
IV	« Elle balbutia, rouge jusqu'aux cheveux : « je veux bien, papa. » p.69.	Le rêve de Jeanne se réalise en acceptant se marier avec Julien, son cavalier.	L'amour
V	« quatre jours plus tard arriva la berline qui devait les emporter à Marseille. » p.88.  « Elle retarda de quatre jours encore leur voyage de rentrée. » p.102.	Le chiffre 4 est un élément récurrent.  Après le mariage, Jeanne devenait une personne pessimiste. L'amour s'est en volé sans retour.  Jeanne se réjouit à côté de son mari et dans le pays du soleil.	Le pessimisme  Le bonheur

VI	« Et la nuit vint, semant de l'ombre morne dans le vaste salon.. » p.107.	Pour les Grecs, la nuit engendrait le sommeil et la mort, les rêves et les angoisses, la tendresse et la tromperie. <sup>33</sup> Les apparences de Julien avaient trompé Jeanne.	L'angoisse
VII	« Elle entre dans le salon qui restait sans feu depuis le départ de ses parents. » p.147.	Le feu est associé à la souffrance, au châtime <sup>34</sup> , à la guerre et à la mort. <sup>34</sup> Jeanne souffre à cause du départ de ses parents.	L'angoisse
VIII	« et une foule de petites pointes vertes sortait de la terre brune et luisait aux rayons du soleil. » p.150.  « Un après midi, vers quatre heures.... » p.151.	Le vert aide à donner un sentiment de détente, il symbolise la vie, la croissance et l'harmonie. <sup>35</sup>  C'est qu'il faut toujours garder l'espoir.  Elément récurrent, il s'agit de la visite des Fourvilles.	L'espoir
IX	« Décembre s'écoulait lentement, ce mois noir, trou sombre au fond de l'année. » p.169.  « ...elle est devenue noire... » p.181.	Le noir évoque la tristesse, Jeanne dégoûtait la vie monotone.  La baronne est morte.	L'angoisse  La mort
X	« Père, au bout de quelques temps, s'en alla, ayant besoin (...) de sortir du noir chagrin.. » p.192.	Après la mort de la baronne, le baron plonge dans un profond chagrin qui déchirait son cœur et son âme.	La tristesse

<sup>33</sup> J. Chevalier et A. Gheerbrant , op , cit ,P. 682.

<sup>34</sup> *Signes et Symboles* , Larousse, Laure Sérullaz, Karla Opelik, Paris ,2012, P. 40.

<sup>35</sup> A. Oudina , *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire*, Université de Constantine 2007/2008, P .59.

<p>XI</p>	<p>« Alors Massacre fut lâché et installé dans la maison. » p.219.</p> <p>« Le triste soir tomba sur la ville.. » p.226.</p>	<p>Le chien est une connotation bénéfique, celle de gardien de l'homme, compagnon fidèle.</p> <p>Paul est attaché au chien.</p> <p>Le soir domine la majorité des chapitres notamment lors de la tristesse et le désespoir de Jeanne.</p>	<p>La fidélité</p> <p>L'angoisse</p>
<p>XII</p>	<p>« Rosalie en huit jours, eut pris le gouvernement absolu des choses et des gens du château. » p.242.</p>	<p>Le chiffre 8 évoque l'image de l'intelligence et la domination de Rosalie, après son retour au château.</p>	<p>L'espoir</p>
<p>XIII</p>	<p>« Quatre tonnelles en treillage (...) formaient les quatre coins... » p.252.</p>	<p>Symbole de la construction et de la réalisation, ce qui reflète une nouvelle vie pour Jeanne qui regrette d'avoir quitter son château et ses souvenirs.</p>	<p>L'angoisse</p>

Tableau 4 : Un cœur bouleversé

Le roman « Une vie » ne cesse d'évoquer les expressions et les termes qui traduisent les désillusions de la pauvre Jeanne.

	Les métaphores obsédantes	Les expressions	Le thème
VIII	<p>« Ce fut en elle une traversée de joie, un élan vers un bonheur nouveau [...] son cœur et sa chair ranimaient, elle se sentait mère ! » p.155.</p>	<p>« elle attendait son enfant sans curiosité, courbée encore sous les appréhensions des malheurs indéfinis. » p.150.</p> <p>« et chaque nuit la mère se levait, nu-pieds, et allait coller son oreille au trou de la serrure pour écouter s'il dormait paisiblement.. » p.157.</p> <p>« Jeanne les vit repartir sans une tristesse trop profonde, Paul étant devenu pour elle une source inépuisable de bonheur. » p.163.</p>	<p>Le pessimisme</p> <p>Le bonheur</p> <p>L'amour maternel</p> <p>Le bonheur</p>
IX	<p>« Toute la campagne était fleurie et parfumée ; et la grande mer toujours pacifique resplendissait du matin au soir, sous le soleil. » p.179.</p> <p>« ...la garde lui souffla dans l'oreille : « Ne vous dérangez point, monsieur le curé, je m'y</p>	<p>« Jeanne, parfois, laissait tremper sa main dans l'eau froide, et elle jouissait de la fraîcheur glacée qui lui courait des doigts au cœur. » p.166.</p> <p>« Elle ne songeait guerre à Julien ; rien ne l'étonnait plus de lui ; mais la double trahison de la comtesse, de son amie, la révoltait. » p.175.</p> <p>« Tout le monde était donc perfide, menteur et faux. » p.175.</p>	<p>La mer</p> <p>L'infidélité</p> <p>Le pessimisme</p> <p>La mer</p> <p>La mort</p>

	<p>connais, elle a passé. » p.181.</p> <p>« Et elle s'abattit sur les genoux dans une crise horrible de désespoir [...] elle cria d'une voix déchirante, étouffée dans les draps et les couvertures : « oh !maman, ma pauvre maman » p.185.</p>	<p>« Alors elle ouvrit la suivante : « Viens ce soir, dès qu'il sera sorti. Nous aurons une heure. Je t'adore. » p.188.</p>	<p>Le désespoir</p> <p>L'infidélité</p>
X	<p>« On accourut ; on souleva les débris ; on aperçut deux corps. Ils étaient meurtris... » p.213.</p>	<p>« Et Jeanne se sentait le cœur crispé, noyé de tristesse ; elle se sentait perdue dans la vie.. » p.196.</p> <p>« alors, les mains vides, il monta dessus, la piétinant avec frénésie, la pliant, l'écrasant. » p.208.</p>	<p>L'angoisse</p> <p>La mort de la chienne.</p> <p>La mort de Julien et Gilberte.</p>
XI	<p>« Et les trois habitants du château vécurent silencieux et sombres dans l'enfer morne des tortures morales. » p.232.</p>	<p>« ...et elle vivait dans une peur constante qu'il ne tombât, qu'il n'eut froid, qu'il ne mangea trop pour son estomac... » p.221.</p> <p>« Mais le baron hochait la tête. « Que répondras-tu s'il vient te dire, lorsqu'il aura vingt-cinq ans : je ne suis rien, je ne sais rien par ta faute... » p.225.</p> <p>« Et elle frémissait d'inquiétude quand il repartait à cheval dans la nuit : « Surtout ne va pas trop vite, mon petit poulet, sois prudent, pense à ta pauvre mère qui serait désespérée s'il t'arrivait quelque chose. » p.229.</p> <p>. « Jeanne eut une crise de nerfs qui dura plusieurs heures ; puis elle prit le lit. » p.236.</p>	<p>L'amour maternel</p> <p>L'égoïsme maternel</p> <p>Le pessimisme</p> <p>Le désespoir</p> <p>La déception</p>

	<p>« puis elle prononça lentement, toujours poursuivie par la pensée qui l'obsédait : « Oh ! moi, je n'ai pas eu de chance. Tout a mal tourné pour moi. La fatalité s'est acharnée sur ma vie. » p.241.</p>	<p>« Un soir, comme il réglait les dernières formalités dans le cabinet d'un homme d'affaires, il roula sur le parquet, frappé d'une attaque d'apoplexie. » p.236.</p> <p>« Ma pauvre petite Jeanne, je vais demander au bon Dieu qu'il ait pitié de toi. » p.237.</p>	<p>La mort du baron</p> <p>La mort de la tante Lison</p> <p>Le pessimisme</p>
XII	<p>« Puis, jusqu'au soir elle se promena toute seule dans l'allée de petite mère, le cœur déchiré et l'esprit en détresse.... » p.245.</p>	<p>« Restée seule, Jeanne se mit à errer par les chambres du château saisie d'une crise affreuse de désespoir, embrassant, en des élans d'amour exalté, tout ce qu'elle ne pouvait prendre avec elle... » p.248.</p> <p>« Vers huit heures la pluie se mit à tomber, une pluie fine et glacée que chassait une légère brise de mer. » p.249.</p>	<p>L'angoisse</p> <p>Le désespoir</p> <p>La mer</p>

XIII	« Ce qui lui manquait si fort, c'était la mer, sa grande voisine depuis vingt-cinq ans, la mer avec son air salé, ses colères, sa voix grondeuse.... » p.254.	« tu ne sauras jamais comme j'ai été malheureuse et combien j'avais reposé mon cœur sur toi. Tu étais ma vie, mon rêve, mon seul espoir, mon seul amour, et tu me manques, et tu m'as abandonnée !... » p.257. « Alors elle vagabonda par les rues, espérant toujours le rencontrer. Et elle se sentait plus seule dans cette foule agitée, plus perdue, plus misérable qu'au milieu des champs déserts. » p.265.	La mer  Le désespoir  L'angoisse
XIV	« Elle pleura des larmes mornes et lentes, de pauvres larmes de vieille en face de sa vie misérable étalée devant elle sur cette table. » p.270.	« Elle répétait à tout moment : « C'est moi qui n'est pas eu de chance dans la vie. » p.269.	Le pessimisme  L'angoisse

Tableau 5 : les malheurs successifs dans la vie de Jeanne.

Les nouveaux thèmes évoqués dans cette partie ont bouleversé le cœur et l'âme de Jeanne. La mort de ses parents et de sa tante Lison, ainsi le départ de son fils qui était son seul espoir et son château qu'elle a vendu. Tous ces mauvais événements rendaient Jeanne une personne pessimiste, n'attendait rien de la vie.



chapitre	expression	symbole	signification	thème
XIV	« Une joie profonde et inavouable inondait son cœur, une joie perfide qu'elle voulait cacher à tout prix... » p.277.	« Elle découvrit brusquement la figure de l'enfant qu'elle n'avait pas encore vue. » p.278.	Enfance est symbole d'innocence, de simplicité, naturelle, et de spontanéité. <sup>36</sup>	L'espoir

Tableau 6 : Le retour du bonheur au cœur de Jeanne.

Jeanne se trempait car dans la vie il ya le bon et le mauvais, le noir et le blanc et « *Après la pluie le beau temps* ». Le retour de Rosalie qui n'a pas abandonné sa maîtresse, l'existence de la petite fille de Paul dans la vie de Jeanne, lui rendait l'espoir.

En effet, la dernière phrase n'est qu'une expression d'une sagesse populaire qui conclue l'histoire et la vie de Jeanne pour une nouvelle vie pleine d'espoir et de bonheur.

« *La vie, voyez- vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit.* »<sup>37</sup> .

### 2. 2. 3 .Le mythe personnel

Le mythe personnel est « *l'expression de la personnalité inconsciente [de l'écrivain] et de son évolution* »<sup>38</sup> dans son texte. C'est-à-dire que le mythe personnel est l'image que l'écrivain se construit d'une façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte et qui permet de saisir sa personnalité. En outre, la signification du mythe personnel qui rattache une fantaisie inconsciente au passé lointain ou proche de l'auteur averti C.Mauron, resterait incomplète.

En « *littérature, écrit-il, l'interprétation par un symbolisme collectif demeure possible mais vague puisqu'elle ignore l'originalité.* »<sup>39</sup> C'est-à-dire cette interprétation est trop universelle.

<sup>36</sup>J. Chevalier et A. Gheerbrant , *op , cit* , P.404.

<sup>37</sup> G. De Maupassant, *op.cit*, P.278.

<sup>38</sup> C. Mauron, *Psychocritique du genre comique*, José Corti, Paris, 1964, P.141.

<sup>39</sup> L. Troh-Gueyes, *Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopes*, thèse du Doctorat, Universités Paris XII Val-de- Marne et Cocody- Abidjan ,2004/2005, P. 291.

A travers cette opération et grâce aux images répétées qu'on a déjà repérées, nous y arriverons à recenser les thèmes qui renvoient à la personnalité inconsciente de notre écrivain Guy de Maupassant.

Afin de contrôler ces résultats acquis et vérifier leur exactitude, on passera en même temps à la vérification bibliographique qui est la dernière opération.

Nous commençons tout d'abord par le thème le plus dominant dans l'œuvre, il s'agit de la mer - la passion de l'eau-, cet élément est omniprésent dans le roman, il commence par la pluie et finit dans un torrent de larmes. N'oublions pas que Maupassant a passé son adolescence à Etretat avec les pêcheurs, les barques et la mer bleue.

A propos de son amour profond à la mer, Maupassant dit : « *J'aime l'eau d'une passion désordonnée, la mer, bien que trop grande, trop remuante, impossible à posséder les rivières si jolies mais qui passent, qui fuient, qui s'en vont et les marais surtout ou palpète toute l'existence inconnue des bêtes aquatiques.* »<sup>40</sup>

Si on revient à la biographie de l'écrivain, on voit clairement qu'il est attaché et d'une façon exagérée à la mer ce qui nous permet de le nommer Maupassant « *le fils de l'eau* ». Son amour pour la Normandie, son pays natal, éclaire les plus belles pages.

En effet Maupassant a passé d'agréables moments dans la campagne, en se promenant avec sa mère lorsqu'il était enfant. Les champs, les fleurs, les arbres, le ciel, le soleil, étaient témoins de son bonheur. Sa fidélité pour la Normandie paraît claire dans son roman car Maupassant invite toujours son lecteur pour vivre et ressentir le charme de la Normandie, ainsi la nature qu'il décrit avec perfection. Donc le lecteur n'a qu'à se laisser aller à la découverte sensuelle de cette région que Maupassant connaît très bien.

Aussi, dans son roman « Etretat » est omniprésente car c'est la villa où il passait son enfance avec sa mère et son frère Hervé.

Toutefois, le bonheur ne dure pas longtemps et l'angoisse s'installe dans la vie de Maupassant. C'est à travers Jeanne que dépeint sa vie malheureuse et dramatique. Obsédé par

---

<sup>40</sup> M. Cuoq, *op.cit*, P.2.

l'angoisse et le désespoir dès qu'il a su de sa maladie. De plus, l'état de son frère qui devenait fou et c'est Maupassant lui-même qui l'emmenait à l'asile, en le laissant seul dans cet endroit a touché profondément notre écrivain. C'est pourquoi la peur d'atteindre la folie, le rendait toujours en état d'angoisse. Maupassant est hanté par l'angoisse c'est pour cette raison qu'il le traite involontairement dans son roman. L'angoisse de vieillir, l'angoisse de la solitude, l'angoisse de la folie et l'angoisse de la mort s'installent dans le cerveau de Maupassant de sorte qu'il ne puisse s'en débarrasser. Ce que nous venons de mentionner est tracé avec clarté dans sa vie.

Si Maupassant est toujours en état d'angoisse cela veut dire qu'il est une personne pessimiste. Ce thème, le pessimisme, teinte globalement les œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle et le roman « Une vie » n'est qu'un parmi d'autres. « *Ça n'est pas toujours gai, la vie* » dit Jeanne à son père. Le baron lui répond : « *que veux-tu, fillette, nous n'y pouvons rien* ». C'est la voix de Maupassant, son esprit et sa vision pessimiste qui applique certains principes du philosophe allemand Schopenhauer (1788-1860) qui explique l'existence humaine est vouée au malheur par l'influence d'un monde que l'homme ne peut contrôler.<sup>41</sup>

Parmi les aphorismes de Schopenhauer et qui explique son influence sur Maupassant de sorte qu'elle soit présente dans son roman qu'on est entrain d'étudier :

« *La vie de chacun de nous dans son ensemble est une véritable tragédie.* »<sup>42</sup> Qui voulait dire qu'il ne faut pas croire tout ce qui pourrait promettre le bonheur, ce ne sont que mensonges.

Et c'est vrai, Maupassant dépeint Jeanne pessimiste, désespérée, qui dégoutait la vie et ne connaît que l'échec dans son mariage, et l'échec d'une mère. Elle qui croyait au bonheur, à l'amitié, envers Gilberte, à l'amour et la fidélité, envers Julien, Gilberte et la baronne.

En effet, Jeanne le ressentit en disant :

« *Tout n'était donc que misère, chagrin, malheur et mort. Tout trompait, tout mentait, tout faisait souffrir et pleurer.* »<sup>43</sup> .

<sup>41</sup> « Une vie de Maupassant », disponible sur le site [www.maxicours.com/soutien-scolaire/français/2de/13384.html](http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/français/2de/13384.html), consulté le 31/3/2016..

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> G. De Maupassant , *op.cit.* P.186.

La vie de Jeanne a complètement changé après l'infidélité de son mari. Une trahison qui touche la profondeur du cœur humain.

Donc, de thème de l'adultère est omniprésent dans les romans français de la dernière moitié du XIXe siècle, ce qui paraît évident dans notre roman « Une vie ». Et les paroles du prêtre prouvent que l'adultère dans le mariage est la norme en disant : « *Voyons, monsieur le Baron, entre nous, il a fait comme tout le monde. En connaissez-vous beaucoup, des maris qui soient fidèles ?* »<sup>44</sup>.

Schopenhauer lui aussi voit que le mariage n'est qu'une chose futile et insignifiante. Et selon Maupassant le mariage est le contraire de l'amour, lequel d'ailleurs n'existe pas.

Maupassant qui était témoin des disputes conjugales et lorsque ses parents se séparent définitivement en 1863, il rencontrera les maîtresses de son père et sans hésiter il raconte à sa mère dans une lettre : « *J'ai été 1<sup>er</sup> en composition. Comme récompense, madame de X m'a conduit au cirque avec papa. Il paraît qu'elle récompense aussi papa mais je ne sais pas de quoi.* »<sup>45</sup> Ce qui permet au jeune Guy d'hériter les défauts de son père en devenant un être volage. « *Tel père, tel fils* » et Julien dans le roman n'était que le Moi de Maupassant.

---

<sup>44</sup> Ibid. P.145.

<sup>45</sup> « *Guy de Maupassant* », disponible sur le site [file:///D:/maupassant-biographie diff.htm](file:///D:/maupassant-biographie%20diff.htm), consulté le 04/04/2016 .



## **Conclusion**

Parmi tant de textes littéraires, il ya ceux qui exigent une lecture plus approfondie afin de saisir et d'apprécier le sens, de déchiffrer ce qui parait sombre et invisible.

Or, il serait sans doute intéressant de déceler le monde intérieur de l'auteur ce qui est notre objectif à travers cette étude.

C'est en se basant sur le premier roman de Guy de Maupassant, « *Une vie* », que nous avons voulu dévoiler la personnalité inconsciente de l'écrivain. C'est pourquoi nous nous sommes demandées si ce dernier se cache derrière le personnage principal qu'il a créé. Et s'il voulait nous transmettre ses pensées, ses sentiments et ses souffrances à travers son héroïne.

En d'autres termes, Maupassant s'est servi de son roman comme un miroir qui reflète son monde inconscient.

De ce fait, nous avons fait appel à la méthode psychocritique de Charles Mauron. Sa méthode vise à rechercher dans les textes, isole et étudie l'expression de la personnalité inconsciente de l'auteur.

A travers cette méthode, nous avons essayé de dire autrement, de lire ce qui est entre les lignes et d'éclairer ce qui apparait sombre aux lecteurs. Si les termes et les images se répètent dans l'œuvre de Maupassant, c'est pour une seule raison : l'inconscient de Maupassant qui parle, l'âme de Maupassant qui se détend, le cœur de Maupassant qui révolte. D'ailleurs se sont les facteurs psychologiques personnels de l'écrivain qui permettent de faire couler cette source d'inspiration qui fait sortir par la suite sa création littéraire.

En somme, et d'après notre lecture psychocritique de l'œuvre , nous avons pu détecter les manifestations de la personnalité inconsciente de Guy de Maupassant à travers sa création littéraire « *Une vie* ».c'est à partir des résultats acquis que nous sommes arrivées à constater que Maupassant est une personne pessimiste, infidèle, désespérée et notamment obsédé par la mort.

En guise de conclusion, Guy de Maupassant nous a avancée l'idée que «*La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit.* »<sup>46</sup> .

---

<sup>46</sup> G. De Maupassant, *op.cit.* P.278.



**Bibliographie**

## **Corpus d'étude**

01 DE MAUPASSANT Guy, *Une vie*, Gallimard, Folio, 1974.

## **Ouvrages**

02 DE MAUPASSANT Guy, *La Vie Errante*, Conard, Paris, 1926.

03 LANOUX Armand, *Maupassant le Bel Ami*, Fayard, Paris, 1967.

04 MAURON Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*, éditions José Corti, Paris, 1963.

05 MAURON Charles, *L'inconscient dans l'œuvre de Racine*, José Corti, Paris, 1964.

06 MAURON Charles, *Psychocritique du genre comique*, José Corti, Paris, 1964.

07 Ravoux Rallo Elisabeth, *Méthodes de critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 1999.

08 ROGER Jérôme, *La critique Littéraire*, Nathan, Paris, 2004.

09 THUMEREL Fabrice, *La critique Littéraire*, Armand Colin, Paris, 2002.

## **Mémoires**

10 BELLAL Mohamed Yacine, « *L'effet personnage dans la mante religieuse de Jamel Ali-Khodja* » (mémoire de magistère) université de Constantine, 2010-2011.

11 CUOQ Michelle, *Le thème de l'eau dans la vie et dans l'œuvre de Maupassant*, mémoire, McGill University, March 1972.

12 GUERIN Raymonde, *Le mythe de portée dans l'œuvre d'Emile AJAR, essai de lecture psychocritique*, mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 1994.

13 HATTORI Catherine et HATTORI Hiroshi, *Une approche psychanalytique de Gide, Kafka, Racine et Hölderlin*, Akita University 2000.

14 LEONTINE, Troh-Gueyes, *Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopes*, thèse du Doctorat, Universités Paris XII Val-de- Marne et Cocody- Abidjan 2004/2005.

15 OUDINA Amina, *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire*, Université de Constantine 2007/2008.

## **Dictionnaires**

16 GARDES TAMINE Joëlle et HEBERT Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée.

17 CHEVALIER Jean et GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles, mythes, rêves, coutumes, formes, figures, couleurs, nombres*, Robert Laffront SA, Paris, 1969 ..



18 *Signes et Symboles*, Larousse, Laure Sérullaz, Karla Opelik, Paris, 2012.

### **Sitographie**

« Une vie de Maupassant », [www.maxicours.com/soutien-scolaire/francais/lez-qu/2de/13384.html](http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/francais/lez-qu/2de/13384.html).

« *Biographie de Guy de Maupassant* », disponible sur le site [Thttp://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-guy\\_de\\_maupassant-820.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-guy_de_maupassant-820.php), Consulté le 21/03/2016.

« Biographie de Maupassant - Les années sombres », [http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id\\_page=328](http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=328)

« Biographie de Maupassant », Studyrama. fiche cours N91006 Français. P6.

« Biographie de Maupassant-Maupassant et les femmes », [http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id\\_page=326](http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=326)

« Encyclopédie Larousse en ligne Guy de Maupassant », [file:///D :1%27angoisse%20maupassant.htm](file:///D:/1%27angoisse%20maupassant.htm).

« GUY DE MAUPASSANT », [file:///D: /maupassant-biographie diff.htm](file:///D:/maupassant-biographie%20diff.htm).

« Guy de Maupassant(1850-1893)-Biographie courte », <http://www.histoire-pour-tous.fr/biographies/2967-la-biographie-de-guy-de-maupassant-1850-1893.html>.

« La littérature française au 19e siècle », [https://geudensherman.wordpress.com/ lit-19-fr/la-litterature-française-au-19e-siecle/](https://geudensherman.wordpress.com/lit-19-fr/la-litterature-française-au-19e-siecle/),

DURE André, *Guy de MAUPASSANT*, [www.comptoirlitteraire.com/m.html](http://www.comptoirlitteraire.com/m.html).

*Maupasstiana-Loisirs de Maupassant*, disponible sur le site [http://www.maupasstiana.fr/Biographie/ /Ses\\_loisirs.html](http://www.maupasstiana.fr/Biographie/Ses_loisirs.html), Consulté le 26/03/2016.

## Résumé :

Notre étude vise à appliquer la méthode psychocritique de Charles MAURON sur l'œuvre intitulée « Une vie » écrite par Guy DE MAUPASSANT dans le but de dévoiler la personnalité inconsciente de l'écrivain. C'est à partir des quatre opérations successives de cette méthode que nous sommes arrivés à étudier différemment l'œuvre, ce qui nous a permis à un certain degré de faire voir ce qui n'était pas remarqué dans l'œuvre. Plus précisément ce qui a touché profondément l'auteur.

**Mots-clés :** La psychocritique, Charles MAURON, L'inconscient, Guy de Maupassant, « Une vie ».

## الملخص

موضوع دراستنا يهدف الى تطبيق منهجية التحليل النفسي النقدي لشارل مورو على رواية عنوانها "حياة" و التي الفها غي دو موباسو بغية الكشف عن الشخصية اللاواعية للكاتب . انطلاقا من العمليات الاربعة المتتابعة لهذه المنهجية توصلنا الى دراسة الرواية بطريقة مختلفة مما سمح لنا الى حد ما توضيح ماكان خفيا في الرواية. بصورة ادق ما يخلج اعماق الكاتب.

**الكلمات الدالة** \_ البسكوكرتيك \_ شارل مورو \_ اللاوعي \_ غي دو موباسو \_ "حياة".

## Abstract

Our study aims to apply the method psychocritical of Charles Mauron, about the novel called "The life" by Guy de Maupassant., in order to discover the unconscious personality of the writer. It is from the four successive operations of this method that we have arrived at different way to study this work, and it is what allowed us to know what could not be noticed before, and also what had touched deeply the writer.

**Key words:** Psychocritical\_ Charles Mauron\_ unconscious\_ Guy de Maupassant\_ « The life ».